

Mon héroïne

Justine Saine

Prix
FRANÇOISE
BOURDIN
2025



Justine Saine

Mon héroïne

Un roman bouleversant sur la mémoire familiale

© Justine Saine, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9422-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mes cher(e)s lecteurs et lectrices,

Il est des vies qui appellent à
être racontées, des existences tissées
d'ombre et de lumière.

Celle-ci en fait partie; un voyage entre
passé et présent, où se mêlent les
épreuves, les rencontres, l'espoir et la
résilience. Je vous souhaite une
bonne traversée de ces pages.

Justine

Inspiré d'une histoire vraie.

De la même autrice

Je veux voir le monde à travers ses yeux (2023)

Je l'appelle Chou pommé (2025)

Femmes (extra)ordinaires (2025)

À mes grands-parents maternels,



*Il n'y a rien de plus précieux en ce monde que le sentiment d'exister pour
quelqu'un.*

Victor Hugo

1.

Mars 2017 : il était une fois...

*Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, Joseph !
Joyeux anniversaire !*

— Allez, Papyllon, c'est à toi ! s'écrie Liam, tout excité.

Mon grand-père inspire profondément et, d'un souffle, éteint la flamme vacillante au-dessus de son gâteau. Il reste un instant pensif, puis murmure, d'une voix empreinte de nostalgie :

— La vie est aussi brève que celle d'une allumette.

Il est si simple d'éteindre la flamme d'une bougie, mais qu'en est-il de celle qui nous consume de l'intérieur, emportant avec elle une partie de notre âme ? Les braises incandescentes demeurent, dissimulées, prêtes à se ranimer à la moindre bourrasque. En regardant mon grand-père, je perçois cette fragilité mêlée à une résilience inébranlable, une force de la nature.

— Estime-toi heureux d'être toujours parmi nous ! le taquine Maryse, sa benjamine.

— Oh, mais je le suis !

Elle l'entoure de ses bras et l'embrasse avec tendresse sur la joue. Ses frères et sœurs aînés se joignent à elle, dans une étreinte pleine d'amour. Assister à une scène de vie aussi douce et lumineuse me fait oublier, l'espace d'un instant, à quel point le temps qu'il nous reste est fugace. Lorsque je ferme les yeux, les discussions et les rires qui m'entourent viennent chatouiller mes oreilles. J'adore cette sensation. J'essaie de la capturer pour qu'elle s'imprime en moi, comme l'encre de mes tatouages.

Dans le bleu de son regard, les larmes suspendues à ses cils dévoilent à la fois de la joie, du soulagement et de la fierté. Mon grand-père a atteint cet âge rare où la sagesse de l'âme et la gravité du corps ne font plus qu'un.

« J'ai vécu une belle vie », me répète-t-il souvent, comme s'il pressentait que la fin était proche. Pourtant, sa vie n'a pas été facile. Il évoque peu son enfance, parle rarement de ses parents, frères et sœurs. Son passé ressemble à une ombre

qu'on cherche à fuir en évitant la lumière, mais dont on ne peut jamais se défaire. C'est du moins ce que je suppose.

Nous sommes en plein mois de mars, dans une maison d'hôtes proche de Reims. Le ciel, limpide et sans nuages, offre à la terre un éclat de lumière. Mon grand-père fête ses quatre-vingts ans, entouré de sa femme, de ses enfants, leurs conjoints, ainsi que de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il n'avait rien vu venir. Jusqu'au dernier moment, il n'avait aucun soupçon.

C'est sa fille, Maryse, qui l'a conduit à cent-quatre-vingts kilomètres de chez lui, dans une vieille ferme où toute sa famille l'attendait pour lui offrir ce beau cadeau. Mon grand-père pensait simplement passer le week-end chez Laurence, son deuxième enfant – qui est aussi ma mère. Même ma grand-mère n'était pas dans la confidence, afin de préserver l'effet de surprise. Pourtant, c'est elle qui s'est montrée la plus impatiente. Comme une petite fille, elle trépignait, curieuse de découvrir leur destination.

Tous les trois avaient quitté la maison de mes grands-parents, située dans un quartier résidentiel d'Amnéville, une ville de Moselle d'environ 10 500 habitants. Amnéville est principalement connue pour son centre thermal, enchâssé dans le bois de Coulange. Dans les années 1970, alors que la désindustrialisation touchait la région, la ville a su se réinventer en misant sur les loisirs. En 1974, une piscine et une patinoire olympiques ont ouvert leurs portes, marquant le début d'une nouvelle ère. Dès les années 1980, une ancienne friche industrielle a laissé place à la Cité des Loisirs, un projet ambitieux qui a peu à peu métamorphosé la ville en un lieu touristique incontournable. Aujourd'hui, ce vaste complexe propose une offre variée : un centre thermal, un zoo renommé, un casino, un aquarium, une salle de spectacle pouvant accueillir jusqu'à douze mille personnes, un parcours de golf, ainsi qu'un complexe cinématographique moderne. Plus récemment, une piste de ski intérieure a été ajoutée, attirant des visiteurs en quête d'activités insolites. De quoi divertir petits et grands pendant plusieurs jours et offrir à Amnéville un nouveau souffle.

Sur la route, ma grand-mère n'avait pas tardé à lancer les devinettes.

— Ah d'accord, si on prend l'A4 direction Marne-la-Vallée, on va chez Laurence ou alors chez Denis, c'est possible.

— Tu verras bien, maman... a répondu Maryse.

— Là, on sort pour prendre la nationale 2, c'est sûr qu'on va chez Denis ! J'ai raison ?